

ALBERT LEMÉE (1872-1961)

par AIMÉE CAMUS

A Rennes, vient de s'éteindre un des doyens de la Botanique, M. Albert LEMÉE que j'ai bien connu et beaucoup estimé, ainsi que sa compagne M^{me} Albert Lemée.

Je me suis fait un devoir d'évoquer ici sa vie et de rappeler ses travaux, tâche qui m'a été grandement facilitée par son cousin, M. Racinet. M. Lemée avait beaucoup d'estime et d'affection pour lui, j'ai pu ainsi avoir communication de renseignements très intéressants concernant la carrière et la vie de A. Lemée.

Albert Lemée naquit en août 1872 à Châteauneuf-d'Ille-et-Vilaine; son père, notaire, vint plus tard à Saint-Malo. Il fit ses études secondaires à Redon, puis ses études de Droit à Rennes où il passa son doctorat et devint lauréat de la Faculté de Rennes.

Il fut d'abord rédacteur au Ministère des Colonies, puis Inspecteur des Colonies et fit à ce titre des missions à la Guyane, au Soudan et en Indochine. Là son frère l'accompagna et il eut le grand malheur de le perdre. Les deux frères étaient portés vers les Sciences naturelles (botanique et entomologie). Albert Lemée recueillit dans tous ses voyages d'importantes collections de plantes et de Lépidoptères qui lui furent très utiles, plus tard, pour ses grandes publications.

Au moment de son mariage avec M^{lle} Madeleine Parmentier, aquariste de talent, il quitta ses fonctions d'Inspecteur des Colonies et en 1905 fut nommé Receveur particulier des Finances à Fougères. Il remplit ensuite les mêmes fonctions à Montreuil-sur-Mer, à Mamers, à Alençon, puis fut promu Trésorier-Payeur Général et nommé à Auch, puis à Brest où se termina sa carrière comme fonctionnaire.

Dès 1901, on trouve dans le Bulletin de vulgarisation des Sciences naturelles de la Société botanique et entomologique du Gers, la trace des recherches d'Albert Lemée dans la flore locale. Il existe dans le même Bulletin (1909-04-05), (1906), d'autres traces de son activité.

En 1923, Albert Lemée observe et signale dans le Gers, aux environs d'Auch, sur les arbres et parfois sur des plantes herbacées, des fasciations, galles ou cécidies, surtout sur *Populus nigra*, *Ulmus*, *Salix alba*, *Platanus*, divers *Quercus*, *Rosa*, *Solanum*, *Ononis*, *Poterium*. Il donna, dans le même Bulletin, une étude sur l'*Ophrys scolopax*, *O. arachnites* et *O. apifera* (c. ic.)

Il publia, à cette époque une contribution à l'étude de la flore du département du Gers et signala une anomalie du labelle de l'*Orchis purpurea*; puis une étude sur les Lépidoptères du Gers, « Les cent espèces



de Papillons qu'on peut rencontrer aux environs d'Auch » (1929, 80 p.).

Il devint vite, à Auch, président de la Société botanique et entomologique du Gers, après avoir été président de la Société d'Horticulture de l'Orne. A ce moment, la Société d'Horticulture de France récompensa l'ouvrage intitulé « Les ennemis des plantes » d'Albert Lemée.

Plus tard, en 1950, Albert Lemée, avec la collaboration de M. Tams, entomologiste du British Museum, publia une étude importante sur les Lépidoptères trouvés dans le Haut-Tonkin (Nord-Vietnam) et à Saïgon, surtout dans la région Langson-Backan-Hagrang. Il voulut associer à son nom celui de son frère Paul Lemée qui fut le collecteur des espèces de Backan et Hagrang et celui de M^{me} A. Lemée, née Madeleine Parmentier qui conserva pendant longtemps la collection et reproduisit par ses aquarelles les espèces intéressantes de Lépidoptères.

Le Dictionnaire descriptif et synonymique des genres de plantes phanérogames est l'œuvre la plus importante d'Albert Lemée. Le tome I parut en 1929. Ce magnifique travail qui embrasse la flore phanérogamique mondiale se rapproche plus ou moins du *Genera plantarum* de Bentham et Hooker et aussi un peu des « *Naturalischen Pflanzenfamilien* » d'Engler et Prantl parus avant la fin du XIX^e siècle. Le « *Pflanzenreich* » du professeur Engler est plus récent. Le *Syllabus* d'Engler, le *Lexicon* de Kuntze, les suppléments de l'*Index kewensis*, enfin les monographies importantes plus récentes, ont permis à l'auteur de donner avec les subdivisions des familles, la synonymie des genres et sous-genres qui ont été traités avec la plus grande compétence. Quant aux diagnoses, elles sont données avec une extrême précision.

Albert Lemée a d'ailleurs toujours consulté les collections les plus estimées. A chaque genre le nombre d'espèces est indiqué; non seulement la famille à laquelle le genre appartient est notée, mais aussi ses subdivisions.

Les genres sont classés par ordre alphabétique.

- T. I (1929), A-CAY. 890 pages.
- T. II (1930), CE-ERN. 998 pages. Comprend des additions importantes au t. I.
- T. III (1931), ERO-LEO. 1084 pages. Comprend un Supplément III très important concernant surtout des plantes de Nouvelle-Guinée et de l'Amérique.
- T. IV (1932), LEO-PAL. 1071 pages. Comprend un Supplément IV très important, surtout d'espèces américaines.
- T. V (1934), PAL-SCI. 1182 pages. Comprend un Supplément V très important d'après des travaux de Radlkofer.
- T. VI (1935), SCI-Z. 1300 pages.
- T. VII (1939). Tableau analytique des familles et groupes de familles, 200 pages.
- T. VIII a (1941). Tableau analytique des genres Monocotylédones et Gymnospermes. — Les Graminées sont étudiées particulièrement, 273 pages. — Table alphabétique des genres.

T. VIII *b* (1943). 1105 pages. Tableau analytique des genres Dicotylédones. — Table alphabétique des plantes Dicotylédones, suppl. IX, (1951), 287 pages.

T. X, Suppl. aux vol. I-IX (1959), 210 pages.

Ce tome est, comme l'indique l'Avant-propos, divisé en 3 parties : la première comprend près de 400 genres insuffisamment décrits dans les premiers tomes, la deuxième comprend la description d'une vingtaine de familles et la troisième la description de 400 genres, dont 300 nouveaux. Enfin, dans la quatrième partie se trouve une liste des genres rencontrés à Madagascar et en Nouvelle Calédonie.

En 1947, Albert Lemée eut un très grand chagrin : la mort de sa femme. Quelques années après, il reprit sa vie active et continua ses travaux.

Il publia un grand travail avec les documents qu'il avait conservés de sa jeunesse, pendant sa présence en Guyane. Avant le séjour d'Albert Lemée dans ce pays et l'étude de ses récoltes, cette flore était bien délaissée, aussi a-t-il pu étudier et décrire beaucoup de plantes non ou peu connues.

Ayant pu parcourir pendant sept mois les savanes et forêts de la Guyane jusqu'au Maroni et à environ 40 km de la côte, ses recherches furent fructueuses.

Dans le tome I (1955) après les Cryptogames vasculaires (les Fougères sont très abondantes en Guyane), il étudia les Phanérogames, avec les Gymnospermes, les Potamogetonacées, les Graminées, qui sont abondantes, ensuite les Cypéracées, les Palmiers, les Aracées, Eriocaulacées, Liliacées, Amaryllidacées, Orchidacées, Smilacacées.

Dans le tome II (1953) comprenant les familles allant des Podostémoneacées aux Sterculiacées, le *Bauhinia monandra* a été figuré par M^{me} A. Lemée, ainsi que l'*Hibiscus spathulatus* Garcke.

Dans le tome III (1953), des Dilléniacées aux Composées, on trouve encore des planches de M^{me} A. Lemée.

Dans le tome IV (1956), après un Supplément aux tomes précédents, la seconde partie est consacrée aux végétaux utiles de la Guyane française.

A chacun de ses voyages à Paris, Albert Lemée visitait les collections du Muséum. Il travaillait aussi beaucoup à Rennes qu'il aimait particulièrement et allait souvent au laboratoire de M. H. des Abbayes dont il avait toute la sympathie.

C'est ainsi qu'Albert Lemée conserva sa belle activité jusqu'à la fin de sa vie. Il rassembla assez tôt une très importante documentation française et étrangère qu'il étudia et analysa; il rassembla aussi de belles collections d'échantillons, qui le plaçant bien au-dessus d'un collectionneur sans but, lui permirent d'entreprendre et d'achever de grands ouvrages.

Un certain nombre d'espèces ont été dédiées à Albert Lemée¹ qui

1. *Lithocarpus Lemeeana* A. Camus in Bull. Soc. Bot. Fr. XC, p. 84 (1943); subsp. *langbianensis* A. Camus in Notul. syst. XIII (1948), p. 265. — *Panicum Lemeeanum*

jouissait d'une grande autorité en France et à l'étranger; il était Correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle, lauréat de l'Académie des Sciences et Officier de la Légion d'Honneur.

Albert Lemée mourut à Rennes le 21 mai 1961, ayant conservé jusqu'à la fin sa belle intelligence.

A. Camus in Notul. syst. XII (1945), f. 15, p. 86. — *Pseudolasiacis Lemeeana* A. Camus in Bull. Soc. Linn. Lyon, XIV (1945), p. 72. — *Digitalia Lemeeana* A. Camus in Bull. Soc. Bot. Fr., 92 (1945), p. 51.